
Observations sur différens moyens propres à combattre les fièvres putrides & malignes, & à se préserver de leur contagion. Par M. J. Banau. A Paris 1778. in-8°.

SI on ne peut être trop circonspect à adopter de nouvelles idées touchant le traitement des maladies contagieuses, il y a également de l'imprudence & de l'entêtement à ne point écouter des avis appuyés sur l'expérience & sur la marche tout unie de la simple nature. Il semble que les avis renfermés dans ce traité sont d'un genre à mériter la confiance du public éclairé. La méthode de Mr. Banau est prompte & facile, & très-éloignée du pompeux étaiage de la science médicinale. Elle consiste 1°. à exposer les malades au grand air, tous les jours & à tous les instans de la maladie, s'il est possible; à ne pas leur permettre absolument de garder le lit, & à avoir même la précaution de renouveler l'air pendant la nuit, en laissant une ou plusieurs fenêtres ouvertes, préférablement à toutes les especes de fumigations recommandées en pareil cas. Il est plus avantageux & plus salutaire de transporter les malades dans les champs, les jardins ou les grandes cours bien aérées & bien ouvertes, que de les exposer dans une chambre, même rafraîchie par plusieurs courans d'air. 2°. à leur faire boire abondamment d'une décoction